

Anne-Marie et Roger Bozec

Passions et patience...

**Blotti dans la magnifique vallée de la Penzé,
le Moulin de Trévilis attire chaque année
bon nombre de personnes.
Connu bien sûr par la crêperie,
cette bâtisse du 15^e siècle
ouvre ses portes sur un paradis fleuri
de deux hectares et sur
bien d'autres domaines encore.**

**Anne-Marie et Roger, quand
vous est venue l'idée de vous
lancer dans cette création ?**

Roger : Il y a une dizaine d'années, nous avons commencé l'aménagement du parc. Il a fallu d'abord assécher quelque peu la prairie : les remblais de la pisciculture de Trévilis (une trentaine de camions) ont été bien utiles.

**Ensuite, j'imagine qu'il y a eu
des plans d'établis ?**

Roger : Non aucun plan, du moins sur papier. Par contre, dans la tête...

Anne-Marie : Roger est maître d'œuvre. Ensuite, j'arrive avec mes plants et mes fleurs. Il ne faut pas penser à l'esthétique d'abord, mais à la plante et à ses besoins (soleil, ombre, humidité...). Si la plante se plaît, elle n'a pas besoin d'engrais ni de traitement. Et ceci n'est pas négligeable.

Roger : Le choix des plants se fait en fonction des couleurs, particulièrement des couleurs automnales, mais aussi en fonction de leur originalité.

Anne-Marie : Une de mes passions : les roses.

Aujourd'hui, plus de 200 rosiers, à ma grande surprise se plaisent dans cette terre argileuse. De plus, les échanges me permettent toujours d'enrichir ces variétés et depuis quatre ans je me passionne pour les semis. J'ai présenté en début d'année une rose de ma création appelée "Moulin de Trévilis" au concours des roses nouvelles d'amateurs, à la Cour de

Commer. Il faudra attendre 2004 avant son homologation.

**Que sont ces échanges dont
vous parlez ?**

Anne-Marie : Chaque année, le dernier dimanche de novembre, nous donnons la possibilité aux personnes intéressées de venir avec plants, boutures, graines... afin d'en faire échange avec d'autres personnes. Nous rencontrons là des personnes épatantes qui viennent avec leurs plants enveloppés dans du papier journal. Elles nous donnent des petits trucs pour faire des boutures. Mais gare à ceux qui viennent les mains vides, elles sont repérées bien vite par l'ensemble des personnes. Un jour, une personne m'apporte des graines de camélias plantées dans de la tourbe humide dans une petite boîte en plastique. Je les stocke dans la cave. Cinq mois après, ils commencent à germer et ce n'est pas moins de 200 camélias qui finiront par agrémenter les massifs.

**Comment trouvez-vous
le temps d'entretenir
ce superbe parc ?**

Roger : la tonte nécessite quatre heures de travail et ceci, une à deux fois par semaine. En effet, chaleur et humidité favorisent la pousse. Les moments les plus difficiles ont été le nettoyage et la reconstruction des ponts après les inondations de 1990, 1995 et 2000. Un grand merci aux employés communaux qui nous ont bien aidés lors des dernières inondations.

Anne-Marie : le plus dur est le sarclage, car il reste manuel. Mais, en regroupant certaines fleurs, on peut l'éviter. En été, nous avons moins le temps, les mois de juillet et août restent bien chargés (apéritif de mariage, repas, chambres d'hôtes), mais ensuite on se rattrape et quand on aime, on ne compte pas.

Avez-vous d'autres projets ?

Roger : nous avons l'intention d'aménager un chemin profondément creusé sur environ 50 mètres et le recouvrir entièrement de rosiers, histoire d'évoquer le chemin romain descendant du bourg et arrivant au moulin (non accessible aujourd'hui) et celui quittant Trévilis et passant derrière la propriété Herry.

Anne-Marie : continuer d'apprendre sur les roses, je possède 34 livres sur le sujet. J'ai participé à des cours de botanique ouvert à tous à Suscinio en 2000. Nous avons un rosier du Népal et un autre du Vietnam qui a passé 15 jours dans un sac à main, lors d'une adoption faite par un couple d'amis. Nous avons également des plants de blé noir sauvage provenant d'Asie.

**Continuer de vivre
vos passions**

Car en plus de cette dernière, Anne-Marie œuvre beaucoup dans le monde de la broderie. Une journée des dentellières a lieu tous les ans au Moulin et fait se rencontrer des passionnés, afin que les savoirs des uns servent aux autres. Un musée des coiffes et costumes bretons avec une bibliothèque bien fournie peuvent se visiter également.

Quant à lui, Roger peint et reçoit beaucoup d'amis peintres qui trouvent dans ces espaces enchanteurs matière à exercer leur passion.

**Bonne continuation à tous deux
et nous avons tous compris que
les maîtres mots de cette belle
aventure qu'est leur vie sont
amitié et partage.**

J.-M. C.

